



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Sciences du management

de l'Université de Versailles Saint-
Quentin-en-Yvelines - UVSQ

Vague E – 2015-2019

Campagne d'évaluation 2013-2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

En vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- Didier Houssin, président de l'AERES
- Jean-Marc Geib, directeur de la section des formations et diplômes de l'AERES

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Evaluation des diplômes Masters – Vague E

Evaluation réalisée en 2013-2014

Académie : Versailles

Etablissement déposant : Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
- UVSQ

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) au niveau de la mention : /

Mention : Sciences du management

Domaine : Droit, économie, gestion

Demande n° S3MA150007868

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Les formations sont dispensées, pour l'essentiel, au sein de l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines. Certaines spécialités peuvent toutefois être réalisées en collaboration avec des établissements partenaires : l'Institut de Formation par Alternance (IFA) de Rambouillet, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales (HEC) de Paris, l'Ecole Supérieure de Vente (Sup de V) de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Versailles et l'Institut National des Etudes Territoriales (INET) de Strasbourg.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Sciences du management* est organisée avec un tronc commun pour les étudiants qui intègrent la première année du master (M1). La formation est composée de deux parcours pour le M1. Le premier M1, dénommé *Science du management*, s'adresse aux étudiants ayant déjà suivi un cursus en sciences de gestion, le second M1, dénommé *Administration et gestion des entreprises*, est destiné aux étudiants désireux de se former à la gestion.

La poursuite en deuxième année de master (M2) permet aux étudiants de se spécialiser dans différents domaines de la gestion et du management. L'objectif de cette formation est d'acquérir des connaissances transversales sur le management des organisations, que ces dernières soient publiques ou privées. Une des spécificités forte de cette mention est de proposer un parcours (M1 et M2) par la voie de l'apprentissage.

La mention offre aux étudiants six spécialités dans le cadre de la seconde année de master : « Recherche », *Evolutions techniques organisationnelles et stratégiques*, *Management stratégique et changement*, *Management et qualité globale*, *Management, qualité et conduite d'affaires*, *Management, pilotage et contrôle* et *Management public territorial*. La spécialité *Management, pilotage et contrôle* a été ouverte en 2012 et ne fait donc pas l'objet d'une évaluation.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les différents enseignements composant la mention visent à acquérir des connaissances générales dans les différents domaines de la gestion. Les deux parcours de première année sont structurés autour d'enseignements fondamentaux disciplinaires. La formation s'adresse prioritairement aux étudiants de la licence *Sciences de gestion*. Après étude de leur dossier, des étudiants provenant d'autres licences peuvent être admis à suivre cette mention. Les spécialités qui composent les M2 sont principalement ouvertes aux étudiants ayant suivis l'un des deux M1 et visent à former les étudiants dans les domaines, par exemple, du contrôle, de la qualité ou encore des organisations publiques. La professionnalisation des étudiants est abordée via un stage d'une durée de deux mois en première année de master et de six mois en deuxième année pour les étudiants ayant choisi la voie de la formation initiale. Pour ceux qui ont opté pour la voie de l'apprentissage, l'insertion professionnelle est constante au cours des deux années du master : des séquences de formation alternant avec des périodes de missions professionnelles réalisées au sein d'entreprises.

Le master *Sciences du management* concerne principalement les étudiants géographiquement situés dans le grand ouest parisien. Le détail des statistiques sur la provenance des étudiants n'a pas été renseigné dans le dossier. Il faut noter que les effectifs des deux masters de première année ne permettent pas de répondre au besoin des masters deuxième année. Ainsi, en 2011-2012, le nombre d'étudiants inscrits en M1 est de 180 alors que les six spécialités des M2 regroupent 267 étudiants. La formation est adossée à un laboratoire de recherche en management (le LAREQUOI). Ce laboratoire rassemble 30 enseignants-chercheurs qui se regroupent autour de trois thématiques de recherche : « Management Stratégique, Qualité et organisation, dans l'environnement local ou international », « Pilotage de l'Innovation, du Changement et de la Communication dans les organisations publiques et privées » et « Professionnalisation, Apprentissage, Culture et Technologies ». Ces spécialisations de recherche viennent enrichir les enseignements de certains M2 comme le master « Recherche » *Evolutions techniques organisationnelles et stratégiques*, le master *Management et qualité globale* ou encore le master *Management public territorial*. Enfin, des partenariats ont été développés avec différentes institutions : l'IFA de Rambouillet, Sup de V, HEC Paris et l'INET de Strasbourg. La dimension internationale est intégrée à la mention. Le séminaire à *GeorgesTown University* proposé à l'ensemble des étudiants du M2 constitue un exemple de cette dynamique.

L'attractivité des formations proposées est importante : les deux premières années de M1 reçoivent 800 à 900 dossiers de candidatures (suivant les années) pour une cinquantaine de places. Le parcours en apprentissage génère plus de 300 demandes pour une capacité d'environ 70 places. Les différents M2 reçoivent en moyenne entre 150 et 200 candidatures d'étudiants pour une promotion dont la taille varie suivant les M2 de 35 à 60 étudiants. Le taux de réussite en M1 fluctue de 70 % à 85 % suivant les années. Le taux de réussite en M2 a augmenté ces dernières années, il atteint presque 80 % en 2011-2012. Il faut noter que la voie de l'apprentissage favorise un taux d'insertion sur le marché très fort : six mois après la réussite de leur diplôme, plus de 80 % des diplômés ont trouvé un emploi. Ce taux est d'autant plus important que le nombre d'étudiants des M2 a été multiplié par deux en cinq ans. Le taux de poursuite en master recherche est faible : un étudiant sur 56 pour la promotion 2008-2009.

La mention est dirigée par un coordinateur qui est entouré de responsables qui assurent le pilotage opérationnel des différents masters. Un dispositif global de pilotage assure la cohérence de l'architecture de la mention. Une réunion est notamment organisée chaque année pour effectuer un bilan sur l'année universitaire écoulée. Chaque formation (M1 et M2) dispose d'un secrétariat. Si des dispositifs d'évaluation existent, ils sont variablement mobilisés par les différentes formations. De plus, il faut noter que de nombreux M2 ne disposent pas de conseils de perfectionnement ou d'instances de pilotage du diplôme. L'engagement d'une réflexion sur l'obtention d'un label qualité (« qualicert ») devrait permettre de formaliser ces dispositifs et de les diffuser plus largement. Des efforts ont été réalisés pour prendre en compte les demandes de l'AERES comme l'amélioration du taux de conversion des M1 en M2 même si ce taux reste encore faible (par exemple, en 2009-2010, 75 % des étudiants entrant en M2 ne proviennent pas du M1 de la mention) ou encore avec une meilleure différenciation entre les deux parcours relevant du M1. La procédure d'évaluation suit les lignes directrices de l'AERES, même s'il manque encore de nombreuses informations et si les statistiques ne sont pas suffisamment détaillées et souvent (très) anciennes.

- Points forts :

- L'attractivité de la formation.
- L'apprentissage et la professionnalisation des étudiants.
- Les partenariats en France et à l'étranger.



- Points faibles :
 - Le manque de structures de pilotage harmonisées.
 - Le dossier manque d'informations statistiques sur le devenir des étudiants.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait souhaitable de formaliser le pilotage des formations, mais aussi d'améliorer la qualité des statistiques relatives aux formations.

Evaluation par spécialité

Evolutions technologiques organisationnelles et stratégiques

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Institut Supérieur de Management

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Le master *Evolutions technologiques organisationnelles et stratégiques* vise à former des étudiants à la pratique de la recherche. En ce sens, les enseignements se veulent à la fois transversaux aux disciplines de la gestion et très ciblés. Le principal débouché semble être celui d'enseignant-chercheur, mais les étudiants peuvent aussi prétendre accéder aux différents métiers du conseil.

- Appréciation :

Les unités d'enseignements sont réparties sur deux semestres. Le premier repose sur des enseignements théoriques ; y sont notamment abordées les questions méthodologiques et épistémologiques de la recherche. Le second semestre est fondé sur des séminaires dont le fonctionnement varie en fonction des professeurs responsables des cours. La politique de stage est orientée vers la recherche en mobilisant des méthodologies telles que des recherches-actions ou des recherches-observations. Les étudiants réalisent deux mémoires : l'un fondé sur une revue de la littérature (mémoire mineur) et l'autre sur une étude empirique (mémoire majeur). La formation est proposée en formation initiale et en formation continue. S'ils optent pour cette seconde possibilité, les étudiants peuvent bénéficier d'une validation d'acquis d'expérience. Dans le cadre du processus de formation à la recherche, un séminaire d'une semaine est organisé au sein de *GeorgeTown University*. Des professeurs invités interviennent aussi dans le diplôme et complètent ainsi la formation à la recherche.

Le nombre d'étudiants inscrits dans cette spécialité est très variable d'une année sur l'autre : il oscille entre 22 et 36 sur les cinq dernières années. Les statistiques sur les trois dernières années ne sont pas précisées dans le dossier. Le taux de réussite est faible : s'il est de 60 % pour l'année 2010-2011, il reste inférieur à 45 % les autres années avec seulement 25,7 % de réussite en 2011-2012. De la même façon, le taux de poursuite en doctorat est faible. Il ne franchit les 50 % qu'une seule fois sur les cinq dernières années (60 % en 2010-2011) et il est en baisse de 50 % depuis 2008. Les statistiques sur l'insertion au cours des trois dernières années ne sont pas précisées dans le dossier.

La composition et la structure de l'équipe pédagogique ne sont pas détaillées dans le dossier. Une précision est apportée sur le partenariat avec HEC : des enseignants de l'école viennent enseigner au sein du cursus, mais le dossier ne précise pas lesquels, sur quelles disciplines et pour quel volume horaire. Les modalités de suivi du diplôme ne sont pas évoquées dans le dossier (conseil de perfectionnement, jury, etc.).

- Points forts :

- Le fort adossement à la recherche.
- Les partenariats en France et à l'étranger.
- La composition des deux semestres.

- Points faibles :

- Le faible taux de réussite.
- L'absence d'information sur les modalités de suivi de la formation.



- Recommandations pour l'établissement :

Il serait intéressant d'améliorer la visibilité du diplôme, notamment à l'égard des étudiants des deux M1 de l'institut. De plus, la politique d'orientation de la recherche vers des méthodologies de recherche-action devrait donner lieu à davantage de recherches doctorales menées sous forme de contrat CIFRE.



Management stratégique et changement

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Institut Supérieur de Management

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité forme des cadres dans les métiers du conseil. Elle doit permettre aux étudiants d'acquérir d'une part des compétences transversales et, d'autre part, d'approfondir des compétences managériales. L'objectif est de former des cadres supérieurs polyvalents et à même d'appréhender la multidimensionnalité des situations de gestion.

- Appréciation :

La spécialité repose sur trois « séries » d'enseignements : des enseignements sur les fonctions de la gestion, des enseignements transversaux et des enseignements professionnels (management de projet, innovation, conseil). La spécialité met en avant la transversalité des cours et leurs spécialités. Il est ici possible de se demander si le diplôme peut réellement remplir ces deux objectifs, objectifs qui peuvent sembler contradictoires. Comme les autres spécialités de la mention, les étudiants bénéficient d'un séminaire d'une semaine à *GeorgeTown University*. La formation par la recherche est faiblement présente dans le diplôme. Une initiation est proposée aux étudiants pour la réalisation du mémoire de stage. Le dossier évoque l'intervention de nombreux professionnels comme un point fort de la spécialité. Néanmoins, le nombre, la nature et la durée des interventions ne sont pas précisés. Un seul chiffre : le volume assuré par les professionnels sur l'ensemble du diplôme est de 33 % pour l'année 2010/2011. Il est possible de suivre le diplôme en formation initiale et en formation continue, mais aussi d'opter pour la voie de l'apprentissage (avec l'IFA de Rambouillet).

La formation initiale semble très sélective et fortement attractive : 180 dossiers de candidature ont été reçus pour 60 places dans le cadre de la formation initiale. Pour la voie de l'apprentissage, la sélection s'effectue surtout en master 1 (M1), les étudiants du M1 souhaitant fort logiquement poursuivre leur apprentissage en M2. Le nombre d'étudiant est en augmentation constante. Il passe de 41 étudiants en 2009-2010 à 68 pour l'année 2011-2012. Le taux de réussite varie entre 70 % et 89 % suivant les années (avec une descente à 58,5 % en 2009-2010). Néanmoins, les statistiques des trois dernières années ne sont pas communiquées. Le taux d'insertion est de 76,9 % à 36 mois pour l'année 2008-2009, mais le taux de réponse des étudiants de cette promotion est de seulement 54,1 %. De fait, il est impossible de vérifier l'adéquation entre les objectifs annoncés et les postes réellement occupés par les étudiants à la sortie de la formation.

Le dossier précise une répartition égale entre les enseignants et les professionnels. Mais ce constat est difficilement vérifiable. D'autant plus que le dossier mentionne que les professionnels assurent uniquement 33 % du volume horaire global du M2. Le dossier souligne un manque d'enseignants-chercheurs intervenant dans la spécialité (maître de conférences et professeur des universités). La composition de l'équipe n'est pas plus abordée. Les modalités de pilotage de la spécialité ne sont pas décrites.

- Points forts :

- L'attractivité de la formation.
- La transversalité des enseignements.
- Les métiers visés : large palette.

- Points faibles :

- Trop peu de professionnels et d'universitaires spécialistes du management stratégique dans l'équipe pédagogique.
- Le manque d'adossés à la recherche.
- Les incohérences et le manque d'informations sur le dossier.



- Recommandations pour l'établissement :

Il serait peut-être intéressant de réfléchir à une fusion avec le master *Evolutions technologiques organisationnelles et stratégiques* pour ainsi créer un parcours recherche et un parcours professionnel.



Management et qualité globale

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Institut Supérieur de Management

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité est de former des cadres supérieurs à même d'intégrer des entreprises au sein de la fonction « Management de la Qualité, de la sécurité et de l'environnement ». Les enseignements visent à appréhender les problématiques de gestion de manière globale et transversale : les compétences en gestion du changement, qualité, environnement et sécurité sont particulièrement mises en avant. Les étudiants peuvent emprunter deux voies pour suivre ce diplôme : une formation initiale pour le parcours *Management et qualité globale* et une formation par apprentissage pour le parcours *Management intégré qualité sécurité environnement*.

- Appréciation :

Le dossier décrit deux types de séminaires : des séminaires spécialisés (Management de projet, Pilotage du changement) et des séminaires liés au management de la qualité (Stratégie et qualité globale, Management de l'environnement, Management de la sécurité). La formation par la recherche n'est pas présente dans le diplôme (la poursuite en doctorat est inexistante) même si une initiation est proposée aux étudiants pour la réalisation du mémoire de stage. Ce constat est à relier à la forte proportion d'étudiants choisissant l'apprentissage, voie davantage professionnalisante. Mis à part le séminaire à *GeorgeTown University*, il n'y a pas d'échanges avec des institutions étrangères pour cette spécialité.

Cette formation abordant la qualité comme thème central attire des étudiants du M1, mais aussi des étudiants ingénieurs ou ayant suivi antérieurement un master scientifique et qui souhaiteraient se spécialiser. Notons que 60 % à 90 % des étudiants ne viennent pas du M1 associé. Le dossier souligne la perte de vitesse du parcours *Management et Qualité globale* au profit du *Management intégré qualité sécurité environnement* réalisé en apprentissage. Malgré les actions entreprises pour les différencier, les membres de l'équipe constatent une baisse d'attractivité du diplôme ne proposant pas la possibilité de réaliser cette formation par apprentissage. Les taux de sélection ne sont pas précisés sur le dossier. Les statistiques présentées sont anciennes et ne permettent pas d'évaluer correctement l'insertion des diplômés ou encore les emplois occupés au regard des objectifs du diplôme (à l'exception des étudiants qui suivent la voie de l'apprentissage pour qui les statistiques sont fournies par le CFA).

L'équipe est composée d'enseignants-chercheurs, de professeurs invités et de professionnels. Ces derniers représentent 50 % du volume horaire global du diplôme. Il n'est pas donné de précisions sur la répartition de l'équipe en fonction des deux parcours. De la même façon les modalités de pilotage ne sont pas décrites.

- Points forts :

- La voie de l'apprentissage et la professionnalisation.
- Le thème de la qualité comme voie de spécialisation en M2.

- Points faibles :

- Le manque de différenciation entre la voie de l'apprentissage et la voie « classique ».
- Le manque d'adossement à la recherche.

- Recommandations pour l'établissement :

Il serait peut être intéressant d'envisager la fusion des deux parcours afin de pouvoir proposer l'apprentissage à l'ensemble des étudiants qui intègre cette spécialité.



Management, qualité et conduite d'affaires

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Institut Supérieur de Management

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de la spécialité est de former des cadres polyvalents ayant une approche globale et transversale de l'entreprise. La formation est organisée en fonction de quatre champs disciplinaires : le management, la qualité, la conduite des affaires et la gestion des achats. Au sein de cette formation coexistent deux parcours : un parcours *Qualité et relation client* (aval) et un parcours *Qualité et achat* (amont). Au total, 15 % des enseignements sont différenciés.

- Appréciation :

La formation se prépare uniquement en apprentissage. Elle est menée en partenariat avec l'Ecole Sup de V (CCI Ile-de-France). La formation par la recherche n'est pas présente dans le diplôme à l'exception d'un mémoire « recherche-action » encadré par un enseignant-chercheur et d'un cours de méthodologie. La présence de l'international est importante dans le diplôme : les étudiants participent au séminaire à *GeorgeTown University* et des chercheurs invités participent à des conférences thématiques (ESADE de Barcelone, *University of South Australia*, *GeorgeTown University*).

Les effectifs de cette spécialité ont fortement augmenté au cours des dernières années. Les effectifs passent de 38 à 65 étudiants en cinq ans. En 2011/2012, plus de 81 % des étudiants de la promotion ne proviennent pas du M1 correspondant. Les emplois occupés à la fin du cursus semblent indiquer l'adéquation du diplôme avec les besoins du marché par certains exemples de postes des étudiants ayant suivi le cursus : responsable qualité, responsable commercial, ingénieur d'affaires. Le taux d'insertion est fort : en 2010/2011 85 % des diplômés ont trouvé un emploi dans les six mois qui suivent leur sortie de l'université. Ce taux était de 90 % en 2008/2009.

La formation est pilotée par un maître de conférences. L'équipe se compose de professionnels et d'enseignants-chercheurs. Le taux de professionnels dans l'équipe pédagogique est de 62,41 %. Le dossier mentionne l'existence d'un tuteur entreprise et d'un tuteur université qui encadrent l'apprenti au cours de sa formation. Cependant, très peu d'informations sont données sur les modalités pratiques du suivi (conseil de perfectionnement, jury, modalités de recrutement etc.).

- Points forts :

- Le taux d'insertion professionnelle des étudiants.
- La voie de l'apprentissage.
- La spécialisation « amont » et « aval ».

- Points faibles :

- Le manque d'adossement à la recherche.
- Le manque d'informations sur l'équipe pédagogique.
- Le suivi des étudiants insuffisamment exhaustif.

- Recommandations pour l'établissement :

Afin de compléter le dossier, il conviendrait d'indiquer l'origine des étudiants et les métiers effectivement occupés. De plus, l'adossement à la recherche pourrait être précisé. Enfin, une meilleure justification du choix de l'apprentissage pourrait enrichir les informations portées sur le dossier.



Management public territorial

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines - Institut Supérieur de Management

Etablissement(s) en co-habilitation(s) au niveau de la spécialité : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Les compétences acquises au cours de cette spécialité visent à appréhender les enjeux de l'action publique. Cette formation permet donc de former des cadres actuels et futurs de l'administration publique.

- Appréciation :

Le diplôme est organisé autour de six unités d'enseignements qui sont dispensées à Strasbourg ou à l'Université Saint-Quentin. Ces différents enseignements permettent d'aborder : l'environnement des organisations publiques, le pilotage stratégique de l'action publique et le management des hommes. Cette architecture semble couvrir l'ensemble des enjeux de l'action publique. L'adossment à la recherche via les membres du LAREQUOI est fort (lectures académiques, présence d'un grand oral). La formation est dispensée en formation continue (la voie de l'apprentissage n'est pas proposée).

L'attractivité de la formation semble forte (les chiffres ne sont pas présentés). Elle est en grande partie due à sa notoriété et à son adossment à la recherche et au laboratoire de recherche du LAREQUOI. Au cours des deux dernières années, les étudiants proviennent tous du M1 associé. Les étudiants et stagiaires occupent des postes de cadres supérieurs de la fonction publique. Le dossier ne donne pas plus de détails sur les statistiques de l'insertion (une étude montre que la formation permet un avancement de carrière et l'accession à des postes plus élevés).

L'équipe est dirigée par un professeur d'université spécialiste de management public. De nombreux chercheurs du LAREQUOI participent à l'équipe pédagogique. Des enseignants de l'INET sont aussi impliqués. L'équilibre entre enseignants-chercheurs et professionnels est de 50/50. Une réunion annuelle entre les deux partenaires permet d'effectuer un bilan de l'année écoulée. Le jury d'admission des étudiants est composé d'enseignants des deux structures Cette formation est pilotée par un comité de pilotage ISM-INET. Le dossier manque des précisions sur : la convention avec l'INET, le recrutement et le suivi des étudiants, les évolutions de postes réalisées.

- Points forts :

- Le partenariat avec l'INET.
- L'adossment à la recherche.
- Le positionnement de la formation.

- Points faibles :

- Manque de précisions sur l'attractivité de la formation.
- Manque d'informations sur le suivi, le recrutement des étudiants.



Observations de l'établissement



Versailles, Le 16 avril 2014

Le Président de l'Université de Versailles Saint-Quentin-
en-yvelines

A

AERES
Jean-Marc GIEB
Directeur de la section des formations et diplômes
20 rue Vivienne
75002 Paris

Objet : Evaluation des formations de licences, licences professionnelles et masters de la vague E

Monsieur le Directeur,

Suite à votre courrier du 28 mars 2014, je vous prie de bien vouloir trouver ci joints les observations relatives aux rapports d'évaluation des formations de niveau licence et master du contrat quinquennal 2010-2014.

Je vous prie de recevoir, Monsieur, mes respectueuses salutations.

Le Président
Pour le Président
et par délégation
Stéphane DELAPLACE
Le Vice-Président
du Conseil d'Administration
Jean-Luc VAYSSIÈRE

N° demande : MA-S3MA150007868

Domaine : DEG

Niveau : Master

Mention : SCIENCES DU MANAGEMENT

Spécialité : EVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES, ORGANISATIONNELLES ET STRATEGIQUES

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT ET QUALITE GLOBALE

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT PILOTAGE CONTROLE

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT PUBLIC TERRITORIAL (MPT)

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT STRATEGIQUE ET CHANGEMENT

Aucune observation

Spécialité : MANAGEMENT, QUALITE ET CONDUITE D'AFFAIRES

Aucune observation